

Diplomatie scientifique et responsabilité globale des sciences humaines et sociales

Vendredi 24 mai 2024, 15h30–17h00
Université de Genève, Uni Dufour, auditorium U300

Une conférence publique organisée par l'Académie suisse
des sciences humaines et sociales

Bon nombre de défis contemporains – qu'il s'agisse de problèmes environnementaux, de pauvreté, de pandémies, de régulation de l'intelligence artificielle, de guerres ou de migration – sont de nature transfrontalière et transdisciplinaire. Dans quelle mesure les sciences humaines et sociales peuvent-elles contribuer à relever ces défis ? Comment le dialogue entre la science et la politique internationale peut-il être renforcé pour développer des solutions novatrices ?

Programme

Mot de bienvenue

PASCAL SCIARINI, Université de Genève

Conférence publique : Le renouveau de la diplomatie scientifique

NICOLAS LEVRAT, Université de Genève

Table ronde

Modération :

LEA HALLER, Académie suisse des sciences humaines et sociales

Personnes invitées :

YVES FLÜCKIGER, Académie suisse des sciences

GÉRALDINE PFLIEGER, Université de Genève

NICOLAS LEVRAT, Université de Genève

Langue de la manifestation : français et anglais avec traduction simultanée vers le français, l'anglais et l'allemand.

La manifestation est ouverte à toutes les personnes intéressées. Aucune inscription n'est nécessaire. La participation est gratuite.

Conférence publique

Le renouveau de la diplomatie scientifique

La diplomatie scientifique n'est pas une nouveauté. Elle a joué un rôle important durant la guerre froide. L'approche a néanmoins connu un nouvel essor ces dernières années. Entre autres initiatives, le Conseil fédéral a institué en 2019 le Geneva Science and Diplomacy Anticipator (GESDA). En juin prochain (2024), le Conseil de l'UE devrait adopter un « cadre européen de diplomatie scientifique ». Pourquoi la diplomatie scientifique fait-elle l'objet d'une attention particulière aujourd'hui ?

Nicolas Levrat aborde cette question et explique comment la diplomatie computationnelle (un sous-domaine de la diplomatie scientifique qui utilise l'informatique) permet de saisir les phénomènes et les processus qui façonnent les négociations multilatérales davantage encore que les intérêts des États. Cela pourrait remettre en question les modèles de relations internationales actuellement utilisés par les universitaires et les diplomates.

NICOLAS LEVRAT est professeur à l'Université de Genève (UNIGE). En 2020, il a lancé le Lab for Science in Diplomacy (SIDLab) avec des partenaires de l'UNIGE et de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Depuis 2024, il est rapporteur spécial de l'ONU sur les questions relatives aux minorités, ce qui lui permet de mettre en œuvre les travaux académiques qu'il a développés en matière de diplomatie scientifique sur la scène internationale.